

VIH, invalidité et réadaptation : Une analyse de la recherche et de l'innovation entre le Canada et l'Afrique subsaharienne

Consultez le rapport d'étude (avec diapos) ici :

<http://icdr.utoronto.ca/wp-content/uploads/2015/09/SRC-Environmental-Scan-Final.pdf>

En quoi consistait le projet?

Au Canada et en Afrique subsaharienne (ASS), les chercheurs canadiens font figure de chefs de file dans le domaine de la recherche sur l'invalidité et la réadaptation pour les soins et le traitement du VIH, ainsi que sur le soutien apporté aux personnes séropositives. Un grand nombre de chercheurs canadiens souscrivent à une approche commune en matière d'innovation, et les collaborations entre le Canada et l'ASS ont un impact positif sur la réponse au VIH au Canada et en ASS. Ainsi, au lieu d'adopter une approche commune où la recherche faite au Canada est utilisée pour développer des programmes dans les pays dépourvus de ressources, le Canada tente également de tirer des enseignements de l'ASS, lesquels peuvent avoir un impact positif sur les personnes qui vivent avec le VIH ici au Canada.

L'équipe de projet, comprise de chercheurs canadiens et de l'ASS, avait entrepris un projet financé par le Centre en recherche sociale pour la prévention du VIH des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC).

Ce projet visait à identifier et à décrire la recherche sur l'invalidité et/ou la réadaptation pour le VIH en ASS impliquant des partenaires canadiens. Les objectifs de ce projet étaient de :

- (a) faire le point sur ce qui se passait alors avec la recherche sur le VIH, l'invalidité et la réadaptation en ASS;
- (b) identifier les domaines où les chercheurs au Canada et en ASS pourraient poursuivre ensemble les travaux; et
- (c) établir la recherche qui devait encore être faite après ça.

Comment avons-nous procédé?

Nous avons cherché tous les projets de recherche depuis 2010 qui mettaient l'accent sur le VIH, l'invalidité et la réadaptation en ASS et dont les chercheurs étaient affiliés à une organisation canadienne.

Notre recherche s'est déroulée comme suit : (a) nous avons abordé les personnes qui font de la recherche dans ce domaine; (b) nous avons lancé un appel à participants à un sondage dans les réseaux de l'équipe de projet; et (c) nous avons lancé un appel à participants à un sondage dans les autres organisations intéressées au domaine du VIH, de l'invalidité et/ou de la réadaptation.

Qu'avons-nous découvert?

On a trouvé un total de 15 projets répondant aux critères établis. Onze étaient des études de recherche et 4 étaient des commentaires ou articles publiés. La plupart de ces projets avaient été entrepris en Zambie, en partenariat avec des chercheurs de l'Université de Toronto. Les IRSC étaient le plus souvent le bailleur de fonds.

Les projets bénéficiaient de nombreuses sources de financement de la recherche et nous avons estimé que c'était une force. Les sujets de recherche nouveaux et novateurs abordés dans les études ont également été identifiés comme une force. Les sujets de recherche portaient sur :

- les invalidités avec lesquelles vivent les personnes qui ont le VIH;
- le rôle de la réadaptation dans les défis liés au VIH;
- l'attention portée aux adultes et aux enfants qui vivent avec le VIH;
- la stigmatisation et la discrimination des personnes séropositives et/ou handicapées;
- la pertinence pour l'ASS des enseignements canadiens sur le VIH et la réadaptation et la pertinence pour le Canada des enseignements de l'ASS.

Il fut important de constater que le même petit nombre de chercheurs participaient à la plupart des projets, souvent parce que des étudiants diplômés y prenaient part. C'est un domaine à développer. Nous avons également constaté que les projets n'incluaient pas tous des investigateurs de l'ASS et/ou des partenaires communautaires, un problème à résoudre dans l'avenir. La plus grande partie des études ont été conduites en Zambie ou dans plusieurs pays.

Les résultats des études étaient publiés principalement dans des revues spécialisées, ce qui peut limiter leur accessibilité aux auditoires non universitaires, y compris les personnes vivant avec le VIH. Quelques-unes de ces études, mais pas toutes, avaient fait l'objet de rapports adaptés à la communauté. Tous les projets avaient un budget inférieur à 300 000 \$ CAD ou aucun budget formel du tout, indiquant qu'il était encore possible d'augmenter la taille et la portée du projet. Les domaines que nous n'avons pas abordés dans cette étude, que nous devrions envisager de prendre en compte dans l'avenir, comprennent : (a) la recherche sur le VIH, la réadaptation et l'invalidité en ASS, indépendante du Canada; (b) l'analyse par sexe; ou (c) la recherche conduite avant 2010.

Pour plus d'information:

- Consultez notre rapport convivial à l'adresse <http://icdr.utoronto.ca/wp-content/uploads/2015/09/SRC-Environmental-Scan-Final.pdf>
- Vous pouvez communiquer avec Stephanie Nixon à l'adresse Stephanie.nixon@utoronto.ca.